

L'année de l'espérance

1° Dimanche après l'Épiphanie - Baptême de notre Seigneur Jésus-Christ.

Notre premier ministre l'a annoncée, l'année 2021 est l'année de l'espérance. L'espérance de voir les choses se normaliser, l'espérance de voir les conséquences mortelles de ce coronavirus disparaître ou se réduire considérablement, l'espérance de vivre les retrouvailles en famille, l'espérance de vivre sans le masque, l'espérance de voir la réouverture définitive des bars et restaurants, des salles de sport, des théâtres, des cinémas, des musées, l'espérance de récupérer nos espaces de vie paroissiale, etc. 2021 : L'année de l'espérance.

Certes, toute avancée pour lutter contre le coronavirus est une bonne nouvelle. Les différents vaccins qui apparaissent, avec leurs caractéristiques particulières. Il y a les vaccins traditionnels et les vaccins avec une technologie innovatrice. Mais il y a aussi des traitements qui font leurs preuves et qui sont aussi des bonnes nouvelles. Des bonnes nouvelles pour assurer que 2021 sera l'année de l'espérance, selon le gouvernement.

Il y a aussi d'autres bonnes nouvelles, dans d'autres domaines. L'Union Européenne a donné son autorisation pour initier la fabrication de cœurs artificiels. Une révolution dans le domaine de la transplantation d'organes. Ces cœurs artificiels viennent aussi répondre à un problème de conscience au sujet de la transplantation de cœur, car jusqu'à présent il fallait un cœur vivant, c'est-à-dire enlever le cœur d'une personne encore vivante, pour pouvoir transplanter un malade et lui sauver la vie. C'est une bonne nouvelle car avec les cœurs artificiels l'attente ne serait plus si longue et il n'y aurait pas de problème de compatibilité.

Mais il y a aussi beaucoup d'autres bonnes nouvelles autour de nous. Certaines atteignent l'intérêt de toute l'humanité, et d'autres sont plutôt du domaine privé et personnel. Des bonnes nouvelles qui font que beaucoup fassent aussi de ce 2021 l'année de l'espérance.

Évangile veut dire « bonne nouvelle ». C'est un mot qui vient du grec. Dans la culture helléniste l'emploi du mot « Évangile » était réservé pour les grandes bonnes nouvelles : La victoire lors de grandes batailles était annoncée et introduite par le mot « Évangile ». L'annonce des vainqueurs lors des jeux olympiques était introduite par le mot « Évangile ». Dans les deux cas, à l'annonce de ces « évangiles » le peuple exultait de joie. C'était la fête.

Marc commence sa biographie de la vie de Jésus en l'introduisant par « Évangile » : Voici la bonne nouvelle à propos de Jésus-Christ. Un message de grands exploits et d'une grande victoire. Une bonne nouvelle pour tous, pour toute l'humanité.

Mais on peut se demander si l'Évangile peut être encore considéré comme une « nouvelle » aujourd'hui. Le message à propos de Jésus-Christ est-il encore une « nouvelle » ? Cette nouvelle est ancienne. Elle ne fait pas la une des journaux, personne ne peut avoir l'exclusivité de cette information, il ne s'agit pas d'un scoop qui puisse interrompre la programmation des chaînes de télévision. Cependant l'Évangile reste une nouvelle.

Il s'agit d'une information qui circule beaucoup, dont la plupart se sont fait une opinion, mais pas forcément en connaissance de cause. Sur les réseaux sociaux il y a une habitude qui consiste à commenter et réagir au titre d'un article sans l'avoir lu.

Quand quelqu'un partage un article quelconque sur un réseau social, celui-ci n'apparaît pas en entier, mais juste le titre et quelques lignes du sous-titre. Il m'est arrivé de suivre le lien d'un article pour le lire et découvrir qu'il n'y avait pas d'article, juste un titre et un sous-titre, et rien d'autre. Et c'est fou comment les gens échangeaient "chaleureusement" sur le sujet. Bien-sûr qu'il y a toute une science autour du titrage. C'est un art qui s'apprend, il faut accrocher les gens avec le titre, il faut que ça colle, qu'il y ait des jeux de mots et un peu d'humour si possible, mais ce n'est pas notre sujet.

La comparaison est uniquement faite pour vous dire que beaucoup ont une opinion de l'Évangile basée sur un titre et des commentaires entendus par ci par là. Il n'y a pas une véritable connaissance du contenu de cette bonne nouvelle. Il y a des "chrétiens" aujourd'hui qui ne savent pas ce qu'est l'Épiphanie, des "chrétiens" qui ne savent rien de la résurrection, ou qui en doute. « Moi je suis chrétien, mais vous n'allez pas me faire croire à ce conte de fée de la résurrection » Ce sont à peu près les propos que j'ai entendu lors d'une conversation avec l'un de ces "chrétiens". Sans résurrection il n'y a pas de christianisme. Sans résurrection, il n'y a rien.

Donc le message de l'Évangile est encore aujourd'hui une nouvelle. C'est une information méconnue, mal interprétée, vers laquelle on s'approche avec des préjugés. Une nouvelle qui doit être connue par tous, même si à la fin elle est rejetée. Il faut que les gens puissent aller au-delà du titre l'article et des commentaires de ses proches à ce sujet et puissent recevoir le message complet.

Ceux qui connaissent la nouvelle disent qu'elle est bonne. Pour nous qui connaissons cette information, la nouvelle de la venue de Jésus-Christ et le salut qu'il est venu nous apporter, l'Évangile est une bonne nouvelle, sans aucun doute.

Mais est-ce une si bonne nouvelle ? Est-ce une bonne nouvelle, comme le remède contre le coronavirus ? L'Évangile serait-il une meilleure nouvelle que la découverte d'une cure contre le cancer ?

On attend pour cette année 2021, l'année de l'espérance, qu'on nous annonce, au style grec, « Évangile », bonne nouvelle, à partir d'aujourd'hui vous n'avez plus besoin du masque, vous pouvez vous embrasser, vous serrer la main, boire et manger ensemble. Ce jour-là il aura des cris de joie, des fêtes dans les rues, les voisins et les amis ensemble, tous réunis.

Y a-t-il le même débordement de joie quand on annonce le pardon des péchés en Christ ? Mais comme l'a dit le Seigneur, il y a joie dans le ciel pour chaque pécheur qui se repent. Oui, il y a fête et débordement de joie chaque fois que l'Évangile pénètre dans un cœur, chaque fois que le pardon est accueilli par la foi en Jésus-Christ. L'Évangile continue d'être une nouvelle, une bonne nouvelle, qui remplit de joie et de paix celui qui le connaît, celui qui l'écoute et qui y répond avec foi.

Oui, l'année 2021 peut-être l'année de l'espérance. Peut-on dire qu'elle le sera grâce à la bonne nouvelle de Jésus-Christ ?

Aujourd'hui, en ce premier dimanche après l'Épiphanie, nous commémorons le Baptême du Seigneur. Cet événement est-il une bonne nouvelle ? Le Baptême de notre Seigneur est-il une raison de vivre dans l'espérance ? Si cette nouvelle est publiée, combien la liront ? Combien simplement opineront sur le titre ? « il s'est baptisé, bien pour lui », « on s'en fiche », « cela n'apporte rien à mon existence ». Voilà quelques réactions au titre de la bonne nouvelle.

Pour savoir si le Baptême du Seigneur est une bonne nouvelle, et si cet événement peut être source d'espérance, il faut aller au-delà du titre du jour : il faut pénétrer dans la parole de Dieu et voir tout ce que cela implique pour nous.

Le baptisé c'est notre Seigneur Jésus-Christ, le Dieu homme, incarné, celui qui est né sans péché. Il est le Dieu éternel, le Créateur de l'univers, le Juge de l'humanité. Il est celui qui est venu vers nous pour remédier à un gros problème pour l'humanité. Un problème auquel l'humanité ne pouvait s'en sortir seule : le péché et la mort.

Par le Baptême, le Dieu éternel, celui qui a tout créé par le pouvoir de sa parole, s'identifie avec sa création, il rallie les humains. Mais il ne vient pas pour être un de plus parmi nous, il vient pour être le Sauveur de l'humanité. Et son baptême est un événement clé dans cette mission.

Dans le baptême, Jésus-Christ assume le péché qui n'est pas le sien. Il assume la sentence qui ne lui correspond pas. Il assume les conséquences, la condamnation et l'exécution à mort, pour remplacer et en délivrer ceux qui les méritaient.

Par le baptême Jésus-Christ se revêt de notre injustice. Il prend nos impuretés, il nous les enlève et il les portes sur lui, afin de se présenter à notre place face au jugement divin.

Par le baptême Jésus-Christ accepte la croix, il accepte le châtement et d'être le sacrifice substitutoire. C'est comme s'il absorbait dans son corps tous les virus et ses variantes et en mourrait tout en faisant disparaître le fléau. Le baptême du Seigneur est une bonne nouvelle car le péché est bien plus grave et plus nuisible que n'importe quel virus. Le virus rend malade et tue dans certains cas. Le péché tue dans tous les cas, et non seulement la mort physique est une conséquence néfaste du péché, il y a aussi les conséquences éternelles : L'enfer. Jésus par son baptême assume notre nature, il assume sa mission et il annonce à l'humanité qu'il est le Sauveur envoyé du ciel pour délivrer des conséquences présentes et éternelles du péché.

Pourquoi le Seigneur ne nous délivre-t-il pas de tout mal directement ? Ce n'est pas mon sujet aujourd'hui, mais je vous invite à notre étude biblique du samedi 23 janvier à 17h où nous essayerons de répondre à la question « Comment croire en un Dieu qui aime et qui permet tant de souffrances ? »

Faut-il une promesse par rapport à la vie physique et matérielle pour vivre dans l'espérance ? Cette année serait l'année de l'espérance parce qu'il y aurait une solution à un problème physique et matériel ? Si ce qui apporte de l'espérance n'a rapport qu'avec ce qui est physique et matériel, nous vivons un triste moment. Triste parce qu'on aurait oublié qu'on est plus que matière. Triste parce qu'on aurait oublié la transcendance de la vie et l'éternité qui nous attend.

D'après la perspective chrétienne, la meilleure façon d'être délivré de tout mal, c'est de mourir. Oui, celui qui est en Christ recevra la couronne de la vie et le repos éternel lors de sa mort physique. Voilà la véritable espérance, l'espérance chrétienne. Voilà la solution et la sortie de tous nos malheurs. Mais est-ce ce que désire le monde autour de nous ? Ils veulent plutôt la gloire sur la terre. Ils veulent l'espérance mais pas la mort. C'est triste car il n'y a pas d'espérance quand on oublie l'éternité qui nous attend. C'est triste car il n'y a pas d'espérance quand on oublie qu'on n'est pas que matière.

La bonne nouvelle en Jésus-Christ apporte une véritable espérance. Le message du Dieu qui s'approche et qui prend notre place pour nous sauver, nous apporte la véritable espérance. Il nous apporte la conviction avec l'espérance.

En Christ nous avons la conviction et l'espérance de recevoir la vie éternelle. Oui, je peux assurer que si je meurs aujourd'hui j'entrerai dans la gloire de mon Dieu. Ce n'est pas de l'arrogance, mais de la foi. Ce n'est pas de l'arrogance parce que, conformément à l'enseignement biblique, j'ai la conviction que ce n'est pas selon mes œuvres et ma justice que je serai admis, mais par l'œuvre et la justice de Jésus-Christ, dans laquelle je dépose toute ma confiance.

Il s'est revêtu de mon injustice dans son baptême et il m'a revêtu de sa justice dans mon baptême. Par lui je reçois le don de Dieu. C'est une bonne nouvelle. Je reçois la vie éternelle, la gloire en héritage, le Paradis immérité.

Et en Jésus-Christ je reçois la grâce pour la vie présente aussi. Une alliance a été établie, une alliance qui est ratifiée par la Sainte Cène aujourd'hui. Une alliance qui garantit la grâce et la bénédiction de Dieu. Une alliance qui apporte l'espérance à notre vie. Une alliance en Christ qui apporte l'espérance à cette année 2021, puisque si cette alliance n'existait pas, il n'y aurait pas d'espoir, pas d'espérance, pas de grâce, pas de pardon, pas de paix.

L'espérance ce n'est pas voir tous nos souhaits s'accomplir. L'espérance ce n'est pas recevoir ou obtenir tout ce que l'on désire. L'espérance ne peut être apportée que par des faits. L'espérance se base non sur des souhaits ou des désirs, mais sur des preuves et des convictions.

L'année 2021 sera l'année de l'espérance, nous a-t-on dit. L'espérance de vaincre l'épidémie et de reprendre toutes les activités. Mais hélas, ce ne sont que des souhaits et des désirs. Il n'y a pas de preuves et de convictions qui permettent d'assurer de telles choses.

Par contre je peux assurer que l'année 2021 sera l'année de l'espérance pour tous ceux qui font confiance à Jésus-Christ et son alliance. Sur quelles preuves et quelles convictions je me base pour l'assurer ? La résurrection de Jésus-Christ. Celui qui s'est baptisé et s'est identifié comme mon Sauveur, a vaincu la mort. Il m'a donné cette victoire par mon baptême, et a fait de moi un enfant de Dieu.

2021 sera l'année de l'espérance car grâce à Jésus-Christ nous avons un Père céleste qui veille sur nous et qui nous assure sa miséricorde à chaque pas dans notre vie. Je ne connais pas le futur, mais je connais celui qui me conduit, et je lui fais totalement confiance.

« Evangile », bonne nouvelle ! La nouvelle à propos de Jésus-Christ, la nouvelle du salut de l'humanité, la nouvelle qui nous permet de vivre dans l'espérance.

Par la bonne nouvelle de l'alliance en Jésus-Christ, je sais que Dieu est fidèle et miséricordieux, et cela me remplit d'espérance.

Par la bonne nouvelle de l'alliance en Jésus-Christ, je sais que Dieu ne déçoit jamais, qu'il n'oublie pas les siens et qu'il ne nous désemparera jamais, et cela me remplit de véritable espérance.

« Evangile » Bonne nouvelle en Jésus-Christ ! Donc bonne année, il ne peut en être autrement en Jésus-Christ.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos esprits en Jésus-Christ, et en l'espérance qui nous apporte par son alliance de vie éternelle. Amen.

Pasteur François Lara